



CONSOLATION ET EDIFICATION

« Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console »
(1 Corint. XIV, 3)

Simple Cathéchèse à travers l'expérience de l'Eglise Orthodoxe

PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU COUVEN DES SAINTS ANGES
AFIDNAI ATTIKI, GRECE

Fascicule N°2 • Décembre 2012 - Janvier - Février 2013

✠ Table des Matières ✠

- **Texte N° 1:** Encyclique pour la Fête de la Nativité de notre Sauveur Jésus Christ
Espoir et Idéal
- **Texte N° 2:** Un péché haï de Dieu: juger son prochain
Il est nécessaire de veiller sur soi-même, afin de ne condamner personne
- **Texte N° 3:** Prière du Cœur/Intérieure et Père Spirituel
La Prière de Jésus dans le monde
- **Texte N° 4:** 10 cadeaux qui ne coûtent rien, sinon un peu de prière et de bonne volonté
10 Commandements pour une cohabitation harmonieuse avec les autres
- **Texte N° 5:** Les esprits malins ont peur de la Mère de Dieu
La confession sincère
- **Texte N° 6:** Deux Révélation très édifiantes
Le repentir véritable
- **Texte N° 7:** La guerre contre les pensées impures
« J'étais dans ton cœur... »
- **Texte N° 8:** La Puissance des Saintes Icônes
Le diable déteste Leur vénération

ENCYCLIQUE

pour la Nativité de notre Seigneur Jésus Christ

Espérance et Idéal

*Du mystère de l'Incarnation du Verbe
Au Mystère de la Sainte Trinité*



En ce grand jour, réunis de nouveau dans le Temple de la Gloire de notre Seigneur, participant à la Cène du Royaume de Dieu, guidés par le Divin Paraclet vers la Vraie Lumière, nous vénérons le Mystère ineffable de l'Incarnation du Christ notre Sauveur.

Gloire et action de Grâce au Père, au Fils et au Saint Esprit!...

La Bonne Nouvelle, la Joyeuse Annonce, que **Dieu le Verbe est devenu Chair**, confessée continuellement, prêchée perpétuellement, annoncée incessamment, renouvelle **notre Espérance**, régénère **notre Idéal**.

Pourquoi ?...

Parce que l'un des Mystères nous conduit à l'autre Mystère... L'Incarnation du Verbe – le premier Mystère – nous révèle la Sainte Trinité – le deuxième Mystère.



Aujourd'hui nous est révélé que **Dieu est Amour**, c'est-à-dire qu'Il n'est pas une Unité, Il n'est pas une Personne seule, mais Il est une Union de Personnes, une Communauté de trois Personnes Divines, une Communion d'Amour.

Dieu n'est pas seulement Amour, Il est l'Amour en Soi, Il est la Source de l'Amour, un Océan d'Amour substantiel et naturel, Il a l'Amour par principe, par essence et en vérité.

Et quand nous est révélé que «**Dieu est Amour**», cela signifie que toute la Sainte Trinité en commun est Amour et s'appelle Amour, et que les Personnes de la Sainte Trinité sont unies, sont liées et se contiennent mutuellement sans se confondre, en raison de Leur Essence commune, et de cet Amour essentiel.

C'est précisément cette Grande Vérité, cette Bonne Nouvelle, qui renouève tout d'abord **notre Espérance**: Dieu en tant qu'Amour tient, conserve, guide et attire toute créature à Lui-Même continuellement. Il n'oublie pas Sa Création ni nous, Ses créatures, mais Il s'occupe et prend soin constamment de nous ramener à la communion entre nous et avec Lui, une communion à l'image de la Sainte Trinité.

Cette Joyeuse Annonce, cette Bonne Nouvelle renouève également **notre Idéal**, qui risque de s'estomper dans la routine du quotidien, malgré l'exhortation liturgique: «Aimons-nous les uns les autres, afin que dans un même esprit nous confessions et nous communions au Père, au Fils et au Saint Esprit, Trinité consubstantielle et indivisible»!...

C'est seulement si nous demeurons dans l'Amour, si nous avons l'Amour entre nous, si nous vivons une communion d'Amour, si nous sommes unis dans une Péricorèse mutuelle, que nous demeurons dans la Sainte Trinité et la Sainte Trinité demeure en nous, que nous devenons Temple et Demeure du Père, du Fils et du Saint Esprit, et que s'accomplit le désir du Christ notre Sauveur, «qu'ils soient un tous ensemble, comme Toi, Mon Père, Tu es en Moi, et Moi en Toi; qu'ils soient de même un en Nous.»

Espérance et Idéal!... Ne laissons pas s'assombrir et se perdre **notre Espérance** et **notre Idéal** dans les débris d'une quelconque crise ou épreuve.

Aujourd'hui comme toujours, notre Foi et notre Confession que «**le Verbe est devenu Chair**» et que «**Dieu est Amour**», sont les dons les plus précieux pour nous-mêmes et pour nos Frères, dons qui nous régénèrent et nous unissent entre nous.

Que les Prières de notre Ancien, Son Eminence le Métropolite Cyprien, par l'Intercession de la Très Sainte Mère de Dieu, nous fortifient, nous guident et nous protègent, de sorte que nous donnions un témoignage conséquent de la Christification de l'homme, du Grand Mystère de la Rencontre de Dieu avec l'homme, à la gloire du Père, du Fils et du Saint Esprit, aux siècles des siècles. Amen!

† **Sainte Nativité**
de notre Sauveur Jésus Christ 2012

Votre humble Intercesseur
auprès de notre Seigneur incarné

† *L'Evêque Cyprien d'Orei*

Président Suppléant
du Saint Synode des Résistants



Un péché haï de Dieu: juger son prochain

Il est nécessaire de veiller sur soi-même, afin de ne condamner personne *

Un Ancien raconta l'histoire suivante:

«Quand j'étais au fin fond du désert, un frère du Monastère vint me trouver. Je lui demandai comment se portaient les Pères et il me répondit : « Ils vont bien, avec vos prières. »

Je lui demandai aussi des nouvelles d'un frère qui avait une mauvaise réputation. Et lui m'affirma: 'Mon Père, honnêtement je te confesse qu'il ne s'est pas corrigé de ce qu'on lui impute.'

Dès que j'entendis cela, je m'exclamai: 'ouf!' Et dès que j'eus prononcé ce 'ouf', je me retrouvai dans un état comme de sommeil et d'extase.

Je me vois debout, devant le Saint Lieu du Golgotha et le Seigneur crucifié entre deux larrons.

Je me précipitai pour Le vénérer. Mais dès que le Seigneur aperçut mon geste, il donna d'une voix puissante aux Saints Anges, qui se tenaient auprès de Lui, l'ordre suivant: 'Jetez-le dehors, parce c'est un de mes ennemis, un antéchrist, il a condamné son frère avant que Je ne le juge.'

Tandis qu'ils me chassaient dehors, mon rason resta accroché dans la porte, qui se ferma sur lui. Je le laissai là et à ce moment je me réveillai.



Je dis alors à mon visiteur: 'Aujourd'hui, c'est une mauvaise journée pour moi'. 'Pourquoi, mon Père?', me demanda-t-il. Je lui racontai alors ce que j'avais vu et j'ajoutai: 'Mon rason symbolise la protection de Dieu que j'avais et dont je suis maintenant privé.'

Depuis ce jour-là, le Seigneur de Gloire en est témoin, j'ai passé sept ans errant dans le désert, sans manger de pain, sans abri et sans rencontrer personne jusqu'à ce que je voie de la même façon le Seigneur donner l'autorisation que l'on me rende mon rason».

Quand à nous, en entendant cela de cet Ancien admirable, nous écriâmes: «Si même le juste se sauve à grand-peine, comment l'impie et le pécheur oseront-ils paraître devant Dieu?».

(*) Grand Livre des Pères du Désert, tome 2, chap. 9, 52, p. 508-511, Edition d'Octobre 1995, Saint Monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, Panorama-Thessalonique.



Prière du Cœur/Intérieure et Père Spirituel

La Prière de Jésus dans le monde *

Dans une ville du Péloponèse, je rencontrai un jour un Chrétien, d'environ 32 ans, qui semblait exhaler un parfum de romarin.

Et ma surprise devint encore plus grande lorsqu'il commença à me parler de la Prière de Jésus, «Seigneur Jésus Christ, aie pitié de moi».

Je m'aperçus alors que c'était sa bouche qui exhalait le parfum ineffable de l'Esprit Saint.



On lui avait enseigné la Prière de Jésus et l'usage du chapelet il y a quelques années au Mont Athos, et depuis, il la récitait continuellement, jour et nuit, souvent sans même l'interrompre pour dormir. La Prière remplaçait même le besoin naturel du sommeil.

Ainsi, peu à peu, la Prière de Jésus devint spirituelle et intérieure dans son cœur; il jouissait de sa magnificence, sans pouvoir s'expliquer comment, à l'intérieur de lui-même, la Prière, qui provenait de son cœur, se répétait toute seule avec une grande douceur, sans qu'il ait besoin de réciter la Prière consciemment ni avec les lèvres ni avec la parole intérieure.

C'est cela la magnificence de la prière spirituelle, et en

particulier, de la Prière dite du Cœur.

* * *

Un jour, tandis qu'il se trouvait dans cet état contemplatif, il fut tellement transfiguré par la grâce de Dieu qu'il... me fit la description suivante:

● Je m'oubliais moi-même, c'était comme si je n'étais plus présent; soudain, je sentis que mon âme était dans les bras ouverts de mon Père spirituel, le Père G. K., qui priait devant un trône resplendissant de Lumière et de Gloire Divine.

● Peu après – je ne sais combien de temps – cette Lumière céleste inonda aussi mon Père spirituel et le rendit tellement éblouissant qu'il me sembla que mon âme fermait les yeux. Comme était-il possible que je voie avec les yeux fermés, je n'en sais rien.

● Tandis que mon Père spirituel serrait étroitement mon âme dans ses bras, je l'entendis prier notre Seigneur Jésus Christ pour moi. Mon âme n'osait pas lever les yeux, mais je sentais toutefois cette illumination éblouissante m'inonder, comme si je me trouvais dans un bain de Lumière, me remplissant de joie, de bonheur, de paix, d'émerveillement, d'allégresse...

● À un moment donné, je revins à moi-même. J'avais l'impression que mes pieds ne touchaient pas terre et la prière avec le Nom de Jésus Christ se répétait toute seule en moi inlassablement: «mon Jésus... mon Jésus... mon Jésus...».

● Je passai ainsi trois ou quatre jours sans manger ni boire une goutte d'eau et sans dormir; je jouissais seulement d'une félicité céleste, continue et indescriptible. Et mes larmes coulaient à flots sans interruption; elles étaient très douces.



(*) Archiprêtre Etienne K. Anagnostopoulos, p. 77, Pirée 2007.



*10 cadeaux qui ne coûtent rien,
sinon un peu de prière et de bonne volonté*

10 Commandements pour une cohabitation harmonieuse avec les autres

1. Prends l'initiative de converser avec eux!
 - *Même un simple salut chaleureux est très encourageant!*
2. Souris quand tu les rencontres!
 - *Tu dois savoir que pour bouder il faut utiliser 72 muscles tandis que pour sourire seulement 14!*
3. Appelle-les par leur prénom!
 - *La parole la plus douce pour chacun de nous, c'est son prénom!*
4. Comporte-toi de façon amicale et sois prêt à aider!
 - *Si tu veux avoir des amis, c'est toi qui dois être ami en premier!*
5. Montre de la cordialité!
 - *Parle et agis pour montrer aux autres ta sincérité!*
6. Témoigne-leur un intérêt sincère!
 - *Montre en acte que tu te soucies d'eux et que tu les soutiens! Montre-leur de la sollicitude!*
7. Dis-leur toujours un petit mot gentil!
 - *Une courtoisie authentique, un geste pour «élever» l'autre, voilà ce qui crée une relation substantielle!*
8. Montre toujours de la compréhension!
 - *Par ailleurs, il y a toujours trois points de vue pour chaque sujet: le tien, celui de l'autre et le juste!*
9. Aime-les vraiment!
 - *En parole et en actes, sans rien attendre en échange!*
10. Comporte-toi avec humilité!
 - *Une personne humble et respectueuse, tout le monde l'aime!*

Les esprits malins ont peur
de la Mère de Dieu

La confession sincère *

Le Docteur Mikhail Igorovitch F. suivait auparavant l'état de santé du Starets Gabriel. C'était une personne qui ne s'était jamais préoccupée de questions concernant la foi, ou le salut de l'âme. Pour tout ce qui arrivait dans la vie, il trouvait toujours une explication «naturelle».

Un jour, le Starets Gabriel demanda à son médecin:

- Mikhail Igorovitch, crois-tu en l'existence des esprits malins, des démons?

- Eh, tu le sais... Je n'y crois pas beaucoup.

- S'il te plaît, avant de faire quoi que ce soit, examine-moi pour t'assurer que je suis une personne saine d'esprit.

Le docteur sourit et dit qu'il trouvait le p. Gabriel absolument normal, «sain d'esprit». En revanche, son corps et surtout son cœur étaient très fragiles.

Bien, continua le p. Gabriel. Cet après-midi à six heures, j'ai commencé à avoir des difficultés de respiration. Alors que je me trouvais dans cet état, des esprits malins, des démons m'apparurent.

- Mais c'est une hallucination... l'interrompit le docteur.

- Je pense que non. C'étaient des démons, parce qu'ils m'oppressaient en disant: 'Dieu n'existe pas. Tu es à nous, tu vas mourir'.

- Non, je ne suis pas à vous, leur répondis-je, et je ne vais pas mourir. Je crois que le Christ me prendra auprès de lui.

Eux ricanèrent: «Ah, ah, ah! Ni le Christ, ni Dieu n'existent».

«Si Dieu n'existe pas, alors, quel est votre but?, leur répondis-je. Qui vous a créés? Si Dieu n'existe pas, alors vous non plus n'existez pas. Vous êtes des menteurs! Vous êtes le mensonge en personne, vous êtes des diables!!! Éloignez-

vous de moi. Moi, je crois en Dieu et Lui me sauvera!»

«Ah, ah, ah... Où iras-tu? Nous verrons. Tu es un pécheur», répliquaient-ils.

«Oui, je suis un pécheur, répondis-je, mais c'est vous qui m'induisez en tentation. Cependant, je me suis repenti, je me suis confessé à mon Père Spirituel, et mes péchés ont été pardonnés».

«Oui, c'est vrai, mais ton repentir n'était pas sincère. Tu te justifiais d'une façon ou d'une autre devant ton Père Spirituel».

Persévérant, je répliquai: «Mais même s'il en était ainsi, je l'ai fait par honte. J'avais honte, parce que j'avais conscience que mon péché était très grand. Cependant, cette honte et cette crainte étaient inspirées par vous, parce que vous essayiez de me retenir victime de vos pièges pour

me détruire. Et maintenant, vous êtes venus pour m'épouvanter. Mais vous n'y

arriverez pas. Je crois et je confesse

le Fils de Dieu, Jésus Christ, qui «est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier» (1Tim. 1, 15).

Puis je me mis à prier et à crier au Seigneur: «Seigneur, sauve-moi!»

Cependant, les démons continuaient à m'importuner: «Ah, tu entends ce que tu dis? Qu'espères-tu gagner, pécheur?»

Je continuais à prier. «Saints Pères, aidez-moi à me libérer des calomnies et des attaques des démons!»

Les démons me criaient à leur tour:

«Non, non, tu es voué à la perte!!!».

«Non! hurlai-je, je suis encore dans mon corps. Je peux encore me repentir. Je ne serai pas voué à la perte».

Alors tous commencèrent à me révéler tous mes péchés, même ceux que je ne considérais pas comme tels. Ils me les montraient tous. «Regarde ici. Tu les vois? Ce ne sont pas tes péchés?» Et les esprits impurs m'accusaient sans arrêt. «Et tes Saints Pères étaient comme toi. Eux aussi étaient des pécheurs».

Quand j'entendis ces paroles, je levai la tête et je répliquai avec assurance: «Quoi? Les Saints étaient des pécheurs comme moi? Eux ont obtenu leur salut. Alors, je ne peux pas être sauvé, moi aussi? Je suis encore dans mon corps et je peux



me repentir. Non, je suis vivant, je peux être sauvé!»

A cet instant, les démons furent vaincus.

Je me souvins que dans le passé, j'avais prié la Mère de Dieu de me protéger à l'heure de ma mort, quand je n'aurais plus eu la force de prier. Ainsi, cette Prière me revint à l'esprit et je me tournai en larmes vers la Médiatrice de tous les affligés: «Ma Souveraine, le moment est venu de me protéger des forces démoniaques. Je te l'avais demandé».

À ce moment, les démons terrorisés crièrent tous ensemble: «Allons nous-en!».

Et ils commencèrent à se diriger vers la sortie. Sur la table que tu vois ici, il y avait une assiette chinoise. Les démons la saisirent et la jetèrent de toutes leurs forces par terre. Elle se brisa en mille morceaux.

Alors, qu'as-tu à dire sur tout cela, Mikhaïl Igorovitch? En tout cas, il y a un témoignage matériel. Et je te dirai encore quelque chose: Quand le Frère chargé de m'aider, le p. Joseph, entra, il vit les petits morceaux de l'assiette et me demanda: «Cette assiette s'est trouvée sur la route de quelqu'un? Qui était ici?».

Le docteur resta ahuri, plein de confusion.

- Certainement, dit-il, tout cela est assez insolite... Ce n'est pas une hallucination.

Quand les démons partirent, le p. Gabriel appela tout de suite son Père Spirituel, le p. Epiphane. Ayant encore fraîches dans sa mémoire les terribles images de la multitude de ses péchés, de ceux qu'il connaissait, mais aussi de ceux que lui avaient révélés les démons, il se repentit et se confessa en toute sincérité.

Plus tard, le p. Gabriel déclara que s'il n'avait pas eu la foi en notre Sauveur ou si sa foi avait vacillé, il serait sûrement mort de désespoir et de peur. Mais sa foi ferme dans le Seigneur le protégea et le sauva. **Dès qu'ils entendirent le nom de la Mère de Dieu, les démons disparurent terrorisés, criant des insultes et des blasphèmes.** Avec l'aide de Dieu, ils collaborèrent malgré eux à ce que le p. Gabriel soit délivré de ses péchés et trouve la tranquillité, le calme et la joie.

L'apparition des démons rendit le p. Gabriel

plus attentif. Il notait désormais toute pensée contraire à son salut.

Avec l'illumination de sa prière incessante et avec l'aide de la Providence Divine, il voyait clairement chaque mouvement de son esprit. Les pensées malignes, qu'il considérait comme ses ennemis, il les chassait en invoquant le nom de Jésus dès qu'elles apparaissaient.

Cependant, il voyait même dans le simple assaut des pensées un signe de sa faiblesse. Et chaque fois, il pleurait, se repentait, et ainsi jusqu'à sa mort. «Le repentir est un don de Dieu», disait-il.

En même temps, l'horrible visage des démons et la terrible impression qu'ils lui avaient laissée eurent un effet positif sur le p. Gabriel.

Il méditait sur la mort et sur son passage dans l'éternité, et aussi sur les tourments que son âme aurait à affronter en passant les péages.

Comment l'homme peut-il se protéger quand il les traverse? Comment peut-il obtenir l'aide du Christ, recevoir du renfort par les intercessions de la Reine des Cieux? Sa protection est si redoutable pour les démons!

Le p. Gabriel priait et demandait à Dieu d'avoir pitié de lui à l'heure de sa mort.

En réponse à sa prière, il commença à sentir que sa foi se renforçait, et son âme se remplit de joie et d'espoir pour son salut.

Son cœur se remplit d'amour; il sentait à l'intérieur de lui une flamme qui rendait sa prière plus fervente et guidait ses pensées et ses réflexions à Dieu.

L'amour le conduisait directement à Dieu. Il élevait ses sentiments et permettait à son esprit d'entrer en contemplation, le faisant s'élever dans le monde céleste librement et spontanément.

«Plus tard, je me sentais pris d'un émerveillement plein de respect et de crainte», écrivait le p. Gabriel.

(*) Pierre Botsis, Le Starets Gabriel l'Anachorète, p. 125-129, Athènes 998.



Deux Révélations très édifiantes

Le repentir véritable *



Un jour, le Starets invita ses enfants spirituels à manger avec lui à sa table. Tout à coup, il se leva et cria:

«Voilà ma Pélagie! Oh là là, comme elle se repent, elle me supplie de lui pardonner ses péchés. Et comme elle pleure! Attendez, mes enfants, arrêtez-

vous de manger et priez avec moi».

Le Starets alla au coin où il y avait les icônes, lut une prière d'absolution, et donna sa bénédiction à sa fille spirituelle qui se repentait. Les convives demandèrent: «Où se trouve-t-elle maintenant, mon Père et est en train de se repentir?»

Il répondit: «En ce moment, elle se trouve dans le nord de la Russie. Quand elle reviendra, je l'interrogerai sur son repentir. Notez le jour et l'heure».

• **En effet**, Pélagie retourna chez elle six mois après et raconta au Starets combien elle s'était repentie, avait pleuré, et avait supplié le Starets de la pardonner exactement le jour et l'heure où lui avait lu pour elle la prière d'absolution.

Une histoire semblable arriva à deux femmes tandis qu'elles se rendaient à la cellule du Starets.

L'une des deux, à chaque pas, se repentait de ses péchés:

«Seigneur, je suis une si grande pécheresse! Je suis tombée dans ce péché et dans cet autre..., j'ai jugé; pardonne-moi, Seigneur...». Et avec son cœur et son esprit, elle se jetait aux pieds du Seigneur en implorant: «...Pardonne-moi, Seigneur, et donne-moi la force de ne plus T'offenser. Pardonne-moi, Seigneur».

Elle se remémorait mentalement sa vie entière et se repentait profondément.

• **L'autre** femme par contre se rendait en toute sérénité chez le Starets.

«Quand j'arriverai» – se disait-elle – «je me confesserai, je dirai que je suis coupable de tout et demain je prendrai la Sainte Communion, mais maintenant, en chemin, pensons à l'étoffe que je dois acheter pour la robe de ma fille, quelle couleur choisir qui aille bien avec son visage...».

De telles pensées mondaines et d'autres semblables occupaient le cœur et l'esprit de la deuxième femme.

Elles entrèrent ensemble dans la cellule du Père Zossima. À la première le Starets dit:

- «Agenouille-toi, je vais te lire tout de suite la prière d'absolution pour tes péchés».

- «Mais, mon Père, comment est-ce possible!... Je ne vous les ai pas encore confessés...».

- «Non, ce n'est pas la peine de confesser tes péchés, tu le faisais sans arrêt devant le Seigneur... Tu te repentais pendant tout le chemin et j'ai tout entendu; c'est pourquoi je vais te donner l'absolution et ma bénédiction pour communier demain».

- «Toi par contre», dit le Starets, en s'adressant à l'autre dame, quelques instants après, «va acheter l'étoffe pour la robe de ta fille. Choisis la couleur adéquate, couds-la, fais tout comme tu veux. **Et quand ton âme sentira le repentir, alors reviens pour te confesser. Mais maintenant, je ne te confesserai pas...».**

(*) Le Starets Zacharie, Une figure Sainte de la Russie Soviétique, p. 107-108, IVe édition Du Saint Monastère de l'Annonciation de la Mère de Dieu, Ormylia 2002.

La guerre contre les pensées impures

«J'étais dans ton cœur...»

Quelqu'un demanda au Starets Ambroise d'Optina:

• **Père**, si contre ma volonté des pensées obscènes me viennent à l'esprit, est-ce un péché?

Écoute, mon enfant, ce que je vais te raconter, lui répondit le Starets:

Une ascète, Caterina Senieïskaia, fut tourmentée pendant longtemps par des pensées impures. À la fin, le Christ la visita et chassa immédiatement ces pensées.

Où étais-tu pendant si longtemps, mon très doux Jésus?... demanda l'Ascète.

J'étais dans ton cœur... répondit-il.

Dans mon cœur?... Mais il est plein de pensées impures...

Oui, j'étais dans ton cœur. Puisque tu n'as jamais accepté aucune de ces pensées impures, mais qu'au contraire, tu t'efforçais de les chasser. Tu ne réussissais pas à t'en débarrasser, et tu en souffrais; tu les combattais et me réservais ainsi une place dans ton cœur...

• **Quelle** est donc la déduction? Lorsque nous n'acceptons pas les mauvaises pensées, nous ne sommes pas coupables.



La Puissance des
Saintes Icônes



Le diable
déteste Leur
vénération *

Un Ancien nous raconta une histoire qu'il avait entendue de l'Abbé Théodore l'Iliote au sujet d'un reclus qui vivait sur le Mont des Oliviers, un Ascète plein de zèle qui était tenté par le démon de la fornication.

Un jour donc, le démon l'agressa avec véhémence; l'Ancien commença à se décourager et il demanda au démon:

«Jusqu'à quand ne te rendras-tu pas? Va t'en, nous avons vieilli ensemble».

Le démon lui apparut, et lui dit:

«Jure-moi que tu ne souffleras pas mot de ce que je vais te dire et je cesserai de te combattre».

L'Ancien en fit serment:

«Je te promets devant Celui qui habite dans les Cieux que je ne révélerai rien à personne de ce que tu me diras».

Le démon lui dit:

«Ne vénère pas cette icône,

et je cesserai de te combattre».

L'icône représentait notre Souveraine, la Très Sainte Mère de Dieu, qui tenait dans ses bras notre Seigneur Jésus Christ.

Le Reclus dit au démon:

«Laisse-moi un peu de temps pour réfléchir».

Le lendemain, l'Ancien le fit savoir à l'abbé Théodore l'Iliote (celui qui raconta l'histoire), qui, à cette époque, vivait à la Laure de Faran. L'Abbé vint le trouver et le Reclus l'informa de ce qui lui était arrivé.

Alors, l'Abbé lui dit:

«En vérité, Père, avec ton serment tu es tombé dans un piège; mais tu as bien fait de tout me dire, parce qu'il est certainement plus opportun pour toi de fréquenter toutes les maisons de tolérance du pays que de refuser de vénérer notre Seigneur Jésus Christ avec sa Très Sainte

Mère».

Après l'avoir fortifié et raffermi par ses conseils, l'Abbé rentra chez lui.

Le démon apparut alors de nouveau au Reclus et lui dit: «Que s'est-il passé, sale vieillard? N'avais-tu pas juré de ne rien dire à personne? Pourquoi as-tu tout rapporté à celui que tu es allé trouver? Crois-moi, sale vieillard, au jour du Jugement, tu seras condamné comme parjure».

Et le Reclus répondit:

«Je sais que j'ai juré et que je n'ai pas respecté ma promesse, mais j'ai rompu la parole donnée par amour de mon Seigneur et Créateur. Je ne te prêterai pas obéissance. La punition inévitable du parjure retombera sur toi, car c'est toi qui es coupable par ton mauvais conseil».

(*) Jean Moscos, Le Pré Spirituel chap. 45, p. 54-55, Du reclus du Mont des Oliviers et de la vénération de l'icône de la Mère de Dieu.

